

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 13

Artikel: Échecs
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Port-Saïd. — Cette ville n'a pas de longue histoire, car sa fondation remonte à 1860 lors des travaux pour le percement de l'isthme de Suez. Les environs tous dépourvus de charmes et le désert s'avance jusqu'aux portes de la ville. Quoique la ville soit construite assez régulièrement les Européens évitent autant que possible ces rues pleines de soleil et leur température étouffante. L'agitation qui manque à la ville, on la trouve dans le port, car il n'y a pas de navire qui traverse le canal sans s'arrêter à Port-Saïd. La caravane représentée sur notre portrait et qui s'avance sur la ville se compose d'arabes indigènes, peuple très endurant et vigoureux.

Costumes populaires du sud de la Russie. — Quoique la sainte Russie compte un grand nombre de peuples divers, c'est la race slave qui prédomine. C'est dans le sud du puissant empire que cette race s'est conservée le plus purement et où les traditions et costumes sont en usage jusqu'à nos jours. Notre image, faite d'après une photographie, représente deux petites paysannes de la « Petite Russie », en costume de travail.

Le printemps. — Cette charmante composition se fait surtout remarquer par la fraîcheur du sujet. La jeune fille va dans la campagne cueillant des fleurs, emblème du renouveau.

Lorsque l'odorante moisson sera plus abondante, elle en fera une gerbe superbe qui fera l'admiration de ses compagnes.

Jeune fille cafre jouant le « rumbu ». — Parmi les nombreuses peuplades de l'Afrique méridionale les Cafres se distinguent par leur intelligence, leur courage et leurs bonnes qualités. Un voyageur anglais vante leur esprit d'hospitalité et leur goût pour la musique. Celle-ci toutefois ne pourra pas rivaliser avec notre art musical européen, mais les sons que la jeune fille sait tirer du « rumbu », instrument de musique fort primitif, suffisent pour enchanter les jeunes auditeurs qui écoutent, comme charmés, la jeune joueuse.



Le général d'Exéa.

Général d'Exéa. — Ce général, né à Narbonne le 24 février 1807, mort à Lunel-Viel (Hérault), au commencement de février 1902, était le doyen des généraux français : Grand-Croix de l'Ordre National de la Légion d'honneur, ce noble général s'était beaucoup distingué lors de la guerre de 1870.

La vie de Carnegie

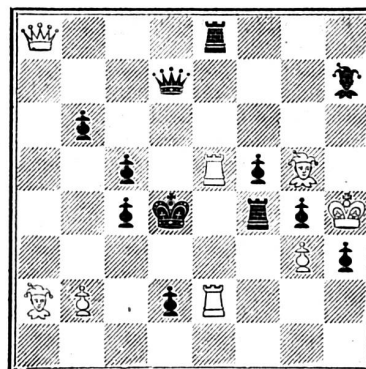
Depuis le moment où Carnegie, l'ancien roi de l'acier en Amérique, s'est retiré des affaires, il a choisi pour séjour Skibo, la perle de l'Ecosse, l'un des coins de terre les plus pittoresques où les artistes et les poètes,

entre autres Rudyard Kipling, aiment à s'inspirer.

Cet homme, dont la richesse n'a probablement pas de pareille ni dans l'ancien ni dans le nouveau monde, a été jadis littéralement chassé par le besoin du pays dans lequel il vient de rentrer avec une fortune de près de 1,500,000,000 de francs. Le père de Carnegie était un actif tisserand habitant la ville historique de Dunfermline en Ecosse. Il avait fait quelques économies qui lui permirent d'acheter deux métiers et d'engager un apprenti. Mais les fabriques finirent par détruire les petits ateliers de tisserands, et le père Carnegie dut un jour vendre tout son outillage pour émigrer en Amérique avec sa femme et ses deux fils. Le petit Andrew trouva de l'occupation dans une filature de coton. Il était fier, à l'âge de douze ans déjà, de pouvoir soutenir ses parents âgés, et sa paye hebdomadaire d'alors, qui s'élevait à cinq francs, le rendit plus heureux que les 170,000 francs qu'il peut aujourd'hui dépenser journellement. Ensuite il fut successivement chauffeur dans une fabrique, porteur de dépêches et enfin, avant d'avoir atteint sa seizième année, télégraphiste, avec un traitement mensuel de 125 francs. A partir de ce moment, il fit rapidement du chemin. A 20 ans, il était secrétaire du directeur d'une importante compagnie de chemins de fer ; à 23 ans, inspecteur-chef d'une partie du réseau ; à 25 ans, chef de la télégraphie militaire du gouvernement unioniste ; à 28 ans, propriétaire d'une source de pétrole ; à 30 ans, constructeur de ponts en fer ; à 45 ans, roi de l'acier ; à 50 ans, milliardaire. Lorsqu'il approcha de sa soixantième année, Carnegie fléchit sous le poids de ses millions et commit une action inconnue jusqu'alors dans le monde des rois du sucre, du pétrole et de l'acier aux Etats-Unis : il planta là les affaires et retourna en Ecosse, son pays d'origine, pour y finir tranquillement ses jours.

ECHECS

PROBLÈME N° 12.



Mat en 3 coups

Solution du problème n° 11 :

1. D — FR6
2. PD
2. CR — D4
2. R